

# Audeoud, Georges

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **123 (1943)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Georges Audeoud

1874—1943

Le Dr Georges-Elie Audeoud, né le 6 juin 1874 à Genève, y est décédé le 2 juin 1943. Sa carrière vaut d'être exposée, car il en est peu qui aient été aussi utilement remplies dans de multiples domaines : médecine scientifique et professionnelle, sciences naturelles, militaire, Croix-Rouge, fonctions municipales, œuvres sociales, etc. En outre, descendant de protestants réfugiés à Genève dès 1685 et originaires de Bonnet, en Dauphiné, et allié, par sa mère, à la belle famille des Monod de France, il fut, par sa foi et par ses actes, un membre vivant de son Eglise.

Il fit ses études médicales à Genève où il obtint, en 1901, son diplôme de médecin fédéral, puis, en 1906, son doctorat, après des stages à l'Hôpital cantonal et des séjours à l'étranger, surtout à Vienne. Il passa ensuite quelques mois au Mozambique, où son frère était missionnaire, et en 1908, il s'établit à Chêne-Bourg, près de Genève. Pendant 35 années consécutives, il y mena l'existence affairée d'un médecin de campagne, auprès d'une clientèle qu'il ne tarda pas à voir s'étendre en ville et en Haute-Savoie. Il devint si populaire dans sa commune que, sans jamais avoir fait de politique, il fut nommé membre du Conseil municipal en 1918, adjoint en 1922, puis, le 30 mai 1943, trois jours avant sa mort, maire.

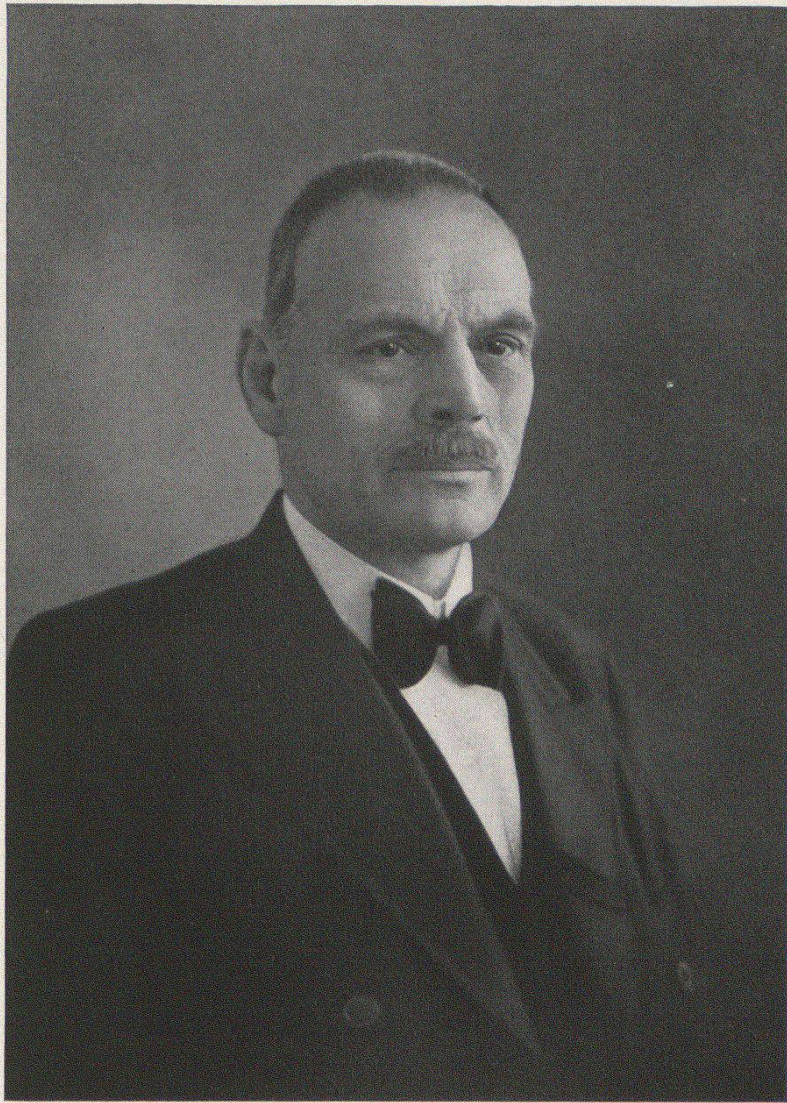
Frère du regretté colonel Alfred Audeoud, il était fortement attaché à notre armée et, après avoir passé par tous les grades, il parvint, en 1923, à celui de colonel, mais dès 1917 déjà, il était médecin de la 1<sup>re</sup> Division. Ces hautes fonctions lui valurent d'être appelé à faire partie du Comité international de la Croix-Rouge, où ses connaissances spéciales et son sûr jugement le firent grandement apprécier. Il fut chargé en 1916 d'une inspection de camps de prisonniers en Algérie et présenta, en 1925, à la XII<sup>me</sup> Conférence internationale à Genève, un rapport sur les moyens de diminuer le nombre des disparus à la guerre. En 1928, il assista à la XIII<sup>me</sup> Conférence à La Haye et y fit partie de la commission chargée de l'étude du matériel et du personnel de la

Croix-Rouge. En 1929 il représenta le Comité international au V<sup>m</sup>e Congrès international de médecine et de pharmacie militaires, à Londres, et en publia un compte rendu dans la Revue internationale de la Croix-Rouge (juin 1929).

Ces importantes fonctions sont loin d'être les seules que remplissait G. Audeoud à côté de son absorbante clientèle : il était médecin des écoles, vaccinateur officiel, vérificateur des décès, président des colonies de vacances de Chêne-Bourg-Thonex qu'il avait contribué à fonder, médecin et membre du comité de l'Asile de la Pommière, du Refuge et du Jardin de l'Orphelinat des Bougeries. Il appartenait encore à une série de sociétés philanthropiques et scientifiques, telles que la Société médicale de Genève, l'Association des médecins, la Société helvétique des Sciences naturelles, la section des Sciences naturelles de l'Institut genevois, la Société lépidoptérologique de Genève, la Société entomologique suisse, la Société mycologique de Genève, la Société entomologique de France, la Société linnéenne de Lyon, l'Entomol. Verein de Francfort. Il était membre d'honneur de Spes, Vieux membre de Libertas, etc. Il faisait partie de la Commission du Muséum d'histoire naturelle de Genève et de sa Société auxiliaire, mais il fut surtout un zélé collaborateur de notre Muséum en contribuant au classement délicat des collections d'insectes. Enfin, resté par tradition fraternelle, attaché à l'œuvre des Missions il était médecin-conseil de la Mission suisse de l'Afrique du Sud et son dévouement aux aveugles du Foyer romand de Chêne lui valut un touchant témoignage lors de son service funèbre.

Mais ce qui peut intéresser la Société helvétique des Sciences naturelles, c'est que, selon l'ancienne tradition des médecins genevois, G. Audeoud était naturaliste, fervent admirateur des fleurs, des insectes et de la nature pour elle-même dans toutes ses formes; il s'efforçait de la faire aimer et respecter, s'indignait des actes de vandalisme et déploirait la destruction des espèces rares. Ne pouvant tout embrasser, il s'était spécialisé dans l'étude des papillons et des coléoptères et en réunit une magnifique collection. C'était sa grande distraction et ce fut une des joies de sa vie. Il excellait dans le classement et la préparation de ces êtres délicats et trouvait dans ce travail minutieux un délassement à ses nombreuses occupations. Fin connaisseur, il savait choisir dans les catalogues de vente ou dans les chasses qu'il fit au Mozambique, au Maroc, en Corse ou dans notre pays, des exemplaires rares, exotiques et du pays, qui remplissent environ 400 casiers; il les a légués à notre Muséum où ils ont fait l'objet d'une exposition spéciale.

Telle fut l'activité de cet homme de bien, mais que dire de sa personnalité? Modèle de conscience et de droiture, praticien excellent, infatigable au point de dépasser ses forces sans discuter pour répondre à tout appel de jour ou de nuit, d'une infinie et intelligente bonté qui lui faisait comprendre toutes les situations sociales et morales, malgré la grande austérité qu'il s'imposait à lui-même sans l'exiger de son prochain; abstinencier convaincu, chrétien pratiquant sans ostentation, il a laissé dans toutes les classes de la population un regret unanime et un



GEORGES AUDÉOUD

1874—1943

sentiment de profond respect. Ardent patriote, érudit et cultivé dans tous les domaines, il représentait le type trop disparu du médecin genevois d'autrefois; pour ses confrères, il reste un modèle de correction par la façon dont il envisageait les devoirs et les charges de sa profession.

Ajoutons que G. Audeoud était un modeste, qu'il redoutait de se mettre en avant. Il se contentait d'accomplir sa tâche selon sa conscience et évitait surtout de se faire valoir. Un petit détail nous en rend compte : après une communication qu'il avait faite à notre Société médicale sur la grippe de 1918 à la 1<sup>re</sup> Division, le secrétaire ajoutait cette note : « Ce travail très complet n'omet qu'une chose : le dévouement sans bornes et le travail fantastique de M. Audeoud auprès de ses malades de la 1<sup>re</sup> Division. De vifs applaudissements ont montré à M. Audeoud que ses confrères de la Société médicale rendaient entièrement justice à son activité et à son dévouement. »

*Dr Jean Olivier, Genève.*

#### **Liste des travaux du Dr Georges Audeoud**

1. Cas de méningite. Présentation clinique à la Soc. médicale de Genève. Revue méd. de la Suisse romande, séance du 24 nov. 1904.
2. Autopsie du cas précédent. Id. Rev. méd. de la Suisse romande, 20 janvier 1905.
3. Notice sur les pneumonies franches observées à l'Hôpital cantonal de Genève de 1900 à 1905. Rev. méd. de la Suisse romande, séance du 30 mars 1906.
4. Polynévrite tabétique. Présentation clinique. Id. 31 mai 1906.
5. Des maxima et de la vitesse d'ascension des températures utilisées en clinique. Thèse de doctorat, 1906.
6. Rapport à l'appui de la pétition de la Ligue des femmes suisses contre l'alcoolisme pour la réduction des débits de boisson. Soc. médicale de Genève, Séance du 5 mars 1913.
7. Autopsie d'un thymus. Soc. médicale de Genève, 20 mai 1913.
8. La grippe dans la 1<sup>re</sup> Division en 1918. Soc. médicale, 2 octobre 1918.
9. La grippe en 1918 dans la 1<sup>re</sup> Division. Revue militaire suisse, février et mars 1923.
10. Rapport à la XII<sup>me</sup> Conférence internationale de la Croix-Rouge, en 1925, à Genève, sur les moyens de diminuer le nombre des disparus à la guerre.
11. La Croix-Rouge en Afrique. Revue internationale de la Croix-Rouge, mai 1926.
12. Compte rendu du V<sup>me</sup> Congrès international de médecine et de pharmacie militaires, à Londres. Revue internationale de la Croix-Rouge, juin 1929.
13. D'où vient la protection dont jouissent certains insectes parasites d'autres insectes? Bull. de l'Institut genevois. Tome L. 1931.
14. Cinq microlépidoptères africains nouvellement décrits dans la collection Audeoud. Bull. Soc. lépidoptérologique de Genève, vol. VI, fasc. 3, pp. 105—106, pl. 3, fig. 1 à 5. 1930, et Bull. Soc. entomologique suisse, Supplément au vol. XIV. 1930.
15. Description d'une sous-espèce nouvelle de Lymantriide marocaine. Bull. Soc. entomol. suisse, vol. XVI, pp. 419—420, pl. 5, fig. 7, 1935, et Bull. Soc. lépidop. Genève, vol. VII, fasc. 4, pp. 152—153, 1935.

16. Description de six espèces ou sous-espèces nouvelles de Rhopalocères africains. Bull. Soc. entomol. suisse, vol. XVI, pp. 702—705, pl. 7, fig. 1 à 6, 1936, et Bull. Soc. lépidopt. Genève, vol. VII, fasc. 5, pp. 184—187, 1936.
17. (En collaboration avec le Dr Maurice Roch) Chasses printanières aux lépidoptères au Maroc. Bull. Soc. entomol. suisse, vol. XVII, p. 354—373 et Bull. Soc. lépidopt. Genève, vol. VII, pp. 246—265, 1938.
18. A propos de « Chasses printanières aux lépidoptères au Maroc ». Bull. Soc. entomol. suisse, vol. XVII, p. 531, 1939, et Bull. Soc. lépidopt. Genève, vol. VIII, fasc. 1, p. 17, 1939.
19. En flânant. Bull. Soc. entomol. suisse, vol. XVIII, pp. 306—307, 1940, et Bull. Soc. lépidopt. Genève, vol. VIII, fasc. 2, pp. 74—75, 1940.